Dans le cadre du site Natura 2000 et afin de préserver ce patrimoine naturel, différentes actions d'inventaires, de gestion des milieux naturels ou de sensibilisation sont menées sur ce site en partenariat avec l'ensemble des acteurs concernés (élus, agriculteurs, propriétaires…).

Quelques conseils pour participer à la préservation de cet écrin de nature dont vous appréciez le dépaysement :

- **Rester sur les sentiers balisés** (peinture, pancarte…). Ne pas prendre de raccourcis ce qui provoquerait une érosion du sol, détruirait la végétation et dérangerait la faune sauvage et les troupeaux…

- **Tenir les chiens en laisse** pour ne pas déranger la faune sauvage et les troupeaux domestiques.

- **Emporter ses déchets** (emballages, papier toilette) , cela évite qu'ils ne s'envolent et dégradent le paysage. De plus, la faune pourrait confondre les déchets avec de la nourriture, ce qui la mettrait en danger.

- **Éviter les feux en montagne**, car cela détruit le sol pour des décennies.

- **Éviter la cueillette** de fleurs et préférer les souvenirs durables en prenant des photos.

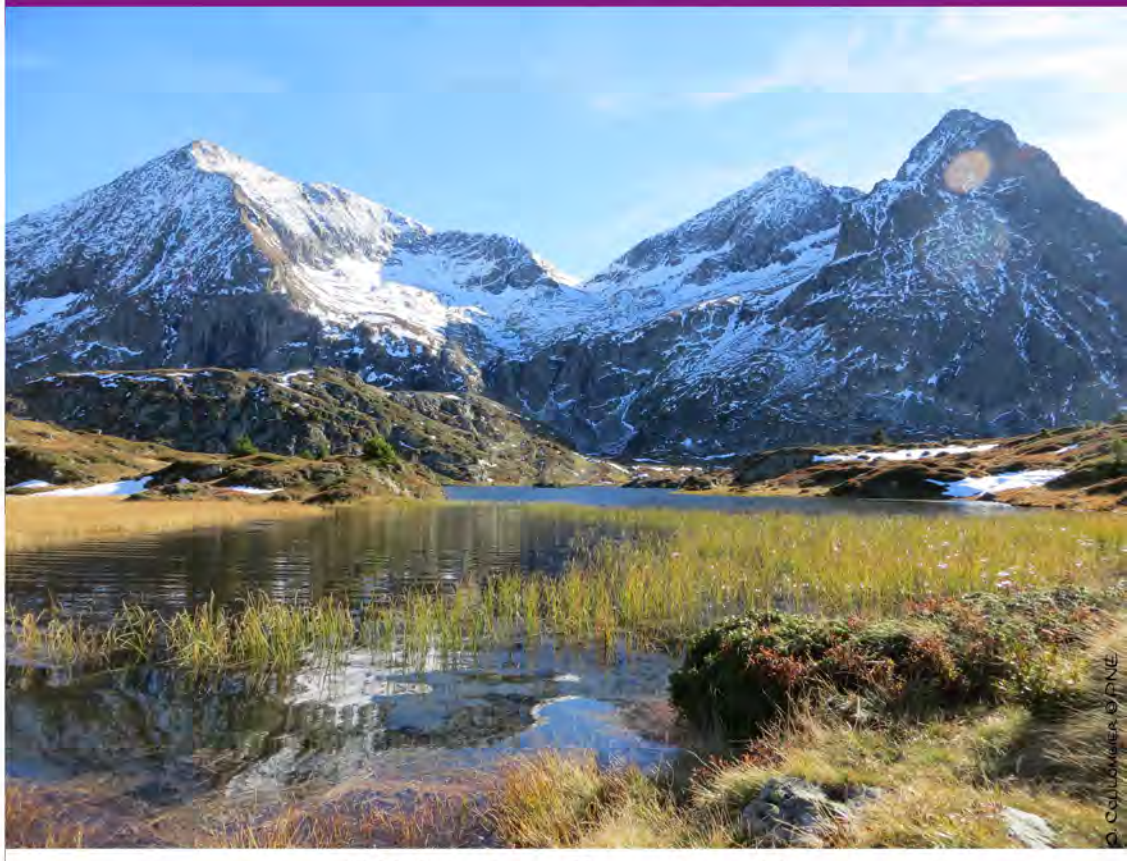
- **Préférer le calme et la tranquillité** pour pouvoir observer la faune présente sur le massif.

Pour plus d'informations n'hésitez pas à contacter l'animatrice du site Laure VUINEE au 04-76-80-33-61 ou à laure.vuinee@ecrins-parcnational.fr

partenaire Parc national des Ecrins
NATURA 2000
L'EUROPE S'ENGAGE en AUVERGNE – RhôneAlpes avec le FEADER
FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

I.P.N.S Ne Pas Jeter Sur La Voie Publique

Le Massif du Taillefer et ses secrets



L'histoire d'un massif

Ce paysage au caractère remarquable, d'une superficie de 3707 hectares, à cheval sur les communes de Lavaldens, Livet-et-Gavet, la Morte, Ornon et Oulles, a été reconnu par l'Europe et intégré au réseau Natura 2000.

Il y a 12 000 ans, lors du retrait des glaciers, celui situé sur le massif du Taillefer a façonné le paysage que l'on observe aujourd'hui : un massif constellé de 1001 tourbières et petits lacs, landes, pelouses, forêts et éboulis qui hébergent des espèces très rares.

AU PAYS DES 1001 TOURBIERES

Les conditions extrêmes d'humidité, d'acidité, de froid qui règnent sur le massif ne permettent pas aux micro-organismes de dégrader la matière végétale : elle s'accumule et forme de la tourbe, que l'on retrouve dans les tourbières.
Beaucoup d'espèces adaptées à ces milieux difficiles se sont installées sur ce massif.

La **Sphaigne**, mousse des tourbières, est une véritable éponge : elle peut stocker jusqu'à 30 fois son poids en eau !

La **Droséra**, petite plante carnivore au doux nom médiéval « Rosée du soleil » se nourrit d'insectes pour compenser le déficit en azote du sol.

Le saviez-vous ?

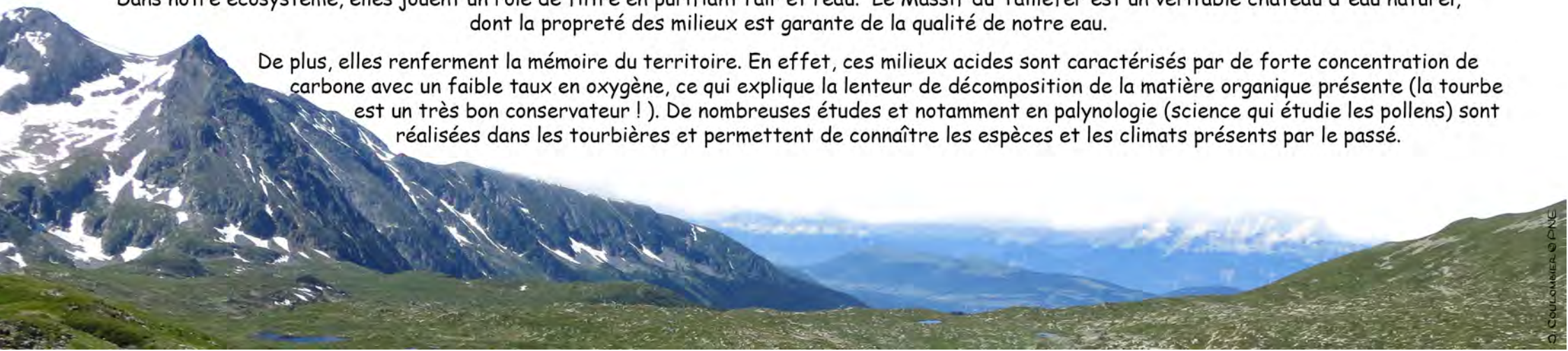
Les tourbières sont des habitats rares, fragiles et menacés. Elles n'occupent que 100 000 hectares en France métropolitaine soit 0,2% du territoire.

Sur le Taillefer, les tourbières représentent 31 hectares soit moins de 1% de la surface de ce site.

Alors préservons cette richesse !

Le **Lézard vivipare** est une espèce adaptée au froid : son sang contient des molécules antigel et il garde ses œufs dans son ventre jusqu'à l'éclosion des petits pour leur garantir un climat plus propice à leur naissance.

Autrefois terres de légende et synonymes d'insalubrités, les tourbières sont aujourd'hui mieux connues et s'avèrent être des milieux fragiles et d'une grande utilité.

Dans notre écosystème, elles jouent un rôle de filtre en purifiant l'air et l'eau. Le Massif du Taillefer est un véritable château d'eau naturel, dont la propreté des milieux est garante de la qualité de notre eau.

De plus, elles renferment la mémoire du territoire. En effet, ces milieux acides sont caractérisés par de forte concentration de carbone avec un faible taux en oxygène, ce qui explique la lenteur de décomposition de la matière organique présente (la tourbe est un très bon conservateur !). De nombreuses études et notamment en palynologie (science qui étudie les pollens) sont réalisées dans les tourbières et permettent de connaître les espèces et les climats présents par le passé.